

Artisan de paix #308

Billet écrit et enregistré pour Radio-Présence, la radio chrétienne de Midi-Pyrénées

442 =2'xx – Merc.28 juin 20h12, jeu. 29/6 14h05, **vendredi 30/06/2023 à 7h20**, sam.1/7: 8h57 **Sem. S23-26**

Bonjour mes amis! 😊 Je descends pour mettre un bouquin dans la Boite-à-Livres en bas d'chez moi. A coté, sur le banc, un homme âgé et barbu, dort: Il a sa bouteille de rouge au coté droit. En ouvrant la Boite-à-Livres, je fais tomber sa canne-anglaise: ça le réveille. Il ouvre des yeux très inquiets, et très bleus. Et s'assied, non sans mal: **Aaarh, c'est toi** dit-il d'une voix éraillée. Il est rassuré, il me connaît. On se croise souvent à *Lidl*, quand il achète sa bouteille de vin. Arrive un jeune: mince, survêtements de sport luxueux, un gobelet de café à la main. Furieux que son banc soit occupé, il se met à injurier copieusement l'homme. "**Tu pues, tu pues la pisse, tu pues l'alcool: c'est Harâm!**" Puis il lui répète en boucle "**j'vais t'défoncer la face, j'vais t'niquer ta grand-mère**". Il pose au sol son gobelet et son téléphone, et commence à donner au vieux des coups d'pieds dans les jambes, et à mimer des coups de pieds à la figure. Il est souple, probablement entraîné au combat, et sa semelle ne passe pas loin du nez du vieux. Je proteste mollement: "*ce banc est à tout le monde, t'as la place si tu veux t'asseoir*". Mes remarques l'énervent, alors je me tais... et je m'assieds sur le banc, à coté du vieux qui, de fait 😊 ne sent pas la rose. Ça lui donne le courage de traiter l'jeune de **Bougnoule!** C'est pas malin, le jeune est furieux. Y-m'fourre son téléphone sous le nez, avec une photo de sa carte d'identité "*Chuis français, moi*". Je parle calmement au vieux. L'autre s'éloigne... et revient, encore plus excité. Maintenant il accuse le vieux d'avoir jeté son téléphone par terre, et re-pleuvent les coups d'pieds. Passe Nicole, âgée mais pas trouillarde: je la hèle, elle s'approche, et on se parle: ça fait un témoin de plus ! Notre sportif s'éloigne en grommelant injures et menaces, et va boire son café plus loin. Nicole repart et je reste seul avec le vieil homme: **Il va revenir, faut qu'j'me bouge, tu m'aides?** Je ramasse sa veste et sa bouteille, lui tends sa béquille, et le soulève par l'épaule. Et nous partons clopin-cloplant vers un perron où il pourra s'asseoir. Tout en marchant, trop lentement, on échange nos prénoms: lui c'est **Yves**. Il me dit **J'aurais pas du dormir là, c't'un rendez-vous pour dealer l'chichon** (le *chichon*, c'est le *hachisch*). Est-vrai? Ça expliquerait l'agressivité du jeune.

Seigneur, que de misères dans nos rues! Merci de m'avoir inspiré de m'asseoir sur ce banc, en artisan de paix 😊 à bientôt mes amis !